

**François Bordes**

## Zone perdue

L'Atelier contemporain, 2024,  
160 pages, 20 €.

■ Que reste-t-il de l'âme d'une rue ? C'est à cette question que l'historien et poète François Bordes propose de répondre en l'appliquant à la rue Mathis du XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Grevée d'un passé viticole (anéanti par l'épidémie de phylloxéra) et industriel (imprimeries, usines sucrières, chocolatière et gazière), incorporée à la capitale en 1860, la rue a été un « organe vital de la ville ». Bordes parle pourtant d'un « quartier honteux, quartier secret, quartier blessé ». Au gré de trois traversées successives, qui épousent les étapes de son histoire personnelle avec le lieu, l'auteur propose une déambulation liant la poésie à l'évocation archivistique et historique des vies minuscules qui ont émaillé cette artère populaire du nord de Paris. Si des « miracles » ponctuels éclairent ce parcours, on ressort surtout remué par le destin, esquissé, de ces « enfants perdus » de la rue Mathis. À la recherche de « l'empreinte » de ceux qui « donnent son halo et sa respiration » à la rue, Bordes reconstitue par bribes elliptiques ces différents passages dans le temps et dans l'espace d'une voie de trois cents mètres, qui pourtant ouvre un monde d'infinis possibles : « La rue n'a pas de fin ni même / De sens unique ou interdit / Passant tu

Bordes nous montre que si le Vieux Paris a disparu, la poésie peut venir combler les silences laissés par les archives ou le bâti, abîmé et détruit par les permis de construire successifs. Elle ressuscite une réalité enfouie : « Tu traverses la rue voilà / Le monde est là, oui il existe / J'y ai zété cela existe / C'est du réel que tout cela. »

■ Raphaël Corruble

**Léa Veinstein**

## J'irai chercher Kafka

Une enquête littéraire. Flammarion,  
2024, 320 pages, 21 €.

■ En 1924, peu de temps avant de mourir, Franz Kafka (1883-1924) demande à son ami, Max Brod (1884-1968), de détruire par le feu tous ses manuscrits. Brod refusera de procéder à cette destruction. Il devient l'éditeur de Kafka à Prague. En mars 1939, les troupes allemandes envahissent la ville et Brod doit fuir. Il emporte tous les manuscrits de Kafka et parvient à gagner Tel-Aviv où il s'installe. C'est là qu'il recommence son travail d'édition, en compagnie d'une jeune émigrée Esther Hoffe (1906-2007). Dès 1952, il la désigne comme l'héritière de ces manuscrits, à la condition qu'elle les confie à une institution d'Israël. Après la mort de Brod, certains manuscrits sont dispersés, d'autres vendus en Allemagne. La fille d'Esther Hoffe, qui en hérite à